

L'Europe et sa sécurité, ses symboles et sa valeur « est le titre d'une conférence donnée à l'invitation d'une des loges maçonniques de Rijeka à Rijeka par le Dr. Sc. Jean Marsia, colonel à la retraite avec une riche carrière dans la logistique militaire. En 2003, il a été directeur de l'enseignement universitaire à l'École royale militaire - ERM puis conseiller en matière de défense auprès du Premier ministre belge Elio Di Rupo. Interview exclusive de Jean Marsia, président de la Société européenne de défense, émerveillé par sa première visite à Rijeka.

- C'est la première fois que je viens à Rijeka et en Croatie. Ce que j'ai en premier lieu apprécié en venant de Zagreb, c'est la vue que j'avais sur la mer et la ville. Cependant, j'ai particulièrement apprécié la promenade du Korzo avant le début de la réunion et de son exposé. Il a brièvement résumé ses impressions sur la ville située sur la rivière Rječina.

Alors que les histoires des francs-maçons sont plongées dans le secret, au tout début de notre entretien, nous avons demandé au conférencier de nous en dire plus sur les symboles, dont certains sont liés aux maçons et sur les valeurs abordés dans la conférence.

- Les symboles liés au thème européen sont la monnaie, l'euro ; le drapeau : 12 anneaux d'or dans un cercle sur un fond bleu, le nombre 12 signifie la perfection, la complétude, mais aussi le zodiaque, la Bible, la mythologie, souligna Jean Marsia ; l'hymne "Ode à la joie" écrit par Schiller et repris dans la 9ème symphonie de Beethoven ; la devise "Unie dans la diversité" et la fête de l'Europe célébrée le 9 mai.

Plus précisément, seize États et le Parlement européen ont exprimé leur attachement à ces symboles dans une déclaration commune, numéro 52, annexée au traité de Lisbonne. La France a rejoint la déclaration en 2017.

Les valeurs européennes sont définies dans le traité de Nice de 2002 : "l'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris les droits des personnes appartenant à des minorités" ; "Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les hommes et les femmes". Telles sont les bases sur lesquelles repose la force morale des Européens. Tout ce qui précède est très important quand il s'agit de valeurs. L'armée, même nombreuse et bien équipée, ne vaut rien sans la force morale, a souligné Jean Marsia, avec qui nous avons ensuite abordé la question de la sécurité de l'Europe, car le problème des migrations incontrôlées et du terrorisme islamique est un "sujet brûlant".

La menace du terrorisme islamiste est présente, mais la responsabilité en incombe aux services secrets et à la police, tandis que les forces militaires sont en appui de ces, a déclaré Jean Marsia, avant de poursuivre : la défense et la sécurité de l'Europe est devenue une responsabilité de l'OTAN depuis 1949, mais l'Europe n'a jamais accepté de prendre sa part du fardeau. Les États-Unis sont aujourd'hui davantage concernés par la zone américano-asiatique et l'Europe devra assumer la responsabilité de la lutte contre une agression qui menace à l'Est. La défense et la sécurité européennes requièrent l'intégration politique, c'est-à-dire les États-Unis d'Europe

Parlant de la vulnérabilité de la sécurité européenne, il a déclaré que l'Union européenne dépensait 200 milliards d'euros pour la défense. C'est plus que ce que la Chine dépense et plus que la Russie, mais leurs armées sont plus fortes. Notre argent n'est pas dépensé de la bonne façon. Nous payons un million et demi de soldats professionnels, dont 13% sont engagés dans des opérations militaires extérieures : la lutte contre Daesh, c'est-à-dire l'EI à Mossoul ou AQMI au Sahel, indique Jean Marsia.

Charles de Gaulle avait raison en 1953 lorsqu'il s'est opposé à la Communauté européenne de défense et a demandé une Europe politique qui soit capable de définir une politique de sécurité et de garantir l'existence d'une armée européenne. En tant qu'entité indépendante, elle développerait l'économie, la productivité et

l'efficacité qui permettraient à l'Europe de prospérer.

La défense et la sécurité européennes sont souhaitables. L'intégration politique, c'est-à-dire les États-Unis d'Europe ou les États-Unis d'Amérique, devrait être envisagée, estime notre interlocuteur, qui est également président de la Société européenne de défense. Celle-ci est une organisation internationale à but non lucratif dont les membres, citoyens européens, investissent leur temps et leur énergie pour fonder l'Europe politique et la défense européenne, pour une nouvelle génération d'Européens. Jean Marsia a rédigé une thèse de doctorat intitulée « Les États-Unis d'Europe, pour notre sécurité et notre défense ».